CORRECTION Séance 8 : Une nouvelle engagée ?

Objectifs :

* Déterminer l'enjeu de la nouvelle
* Mettre en relation la nouvelle et un poème pour en dégager l'enjeu
* Mettre en évidence le lien entre la nouvelle et l'Histoire.

**Activité 1 :**

Lisez le poème suivant :

Quand ils sont venus chercher les communistes,  
je n’ai rien dit,  
je n’étais pas communiste.

Quand ils sont venus chercher les syndicalistes,  
je n’ai rien dit,  
je n’étais pas syndicaliste.

Quand ils sont venus chercher les juifs,  
je n’ai rien dit,  
je n’étais pas juif.

Quand ils sont venus chercher les catholiques,  
je n’ai rien dit,  
je n’étais pas catholique.

Puis ils sont venus me chercher,

Et il ne restait plus personne pour dire quelque chose

**Poème attribué à Martin Niemöller, pasteur (camp de concentration de Dachau, 1942)**

Questions :

1. Dans ce poème, qui sont « ils », « les » et qui est « je » ? « Ils » sont les miliciens, les nazis et « je » est le poète et derrière lui, toute personne qui ne se sent pas concernée par les différentes arrestations.
2. Qu’exprime le poète dans cet écrit ? Le poème du pasteur rappelle comment l'idéologie nazie, qui défendait parmi d'autres, l'idée d' « une race supérieure » et l'idée que l'élimination des ennemis idéologiques ou des populations de sous-hommes était une question de survie, a légitimé le génocide de toutes les personnes opposées au régime nazi et celles considérées comme inférieures. La fin suppose la disparition de toutes les personnes précédemment citées.
3. Quel lien a ce poème avec l’Histoire ? Ce poème relate un pan de l’Histoire durant la Seconde Guerre mondiale : le régime nazi.
4. Dans la nouvelle Matin brun, qui est « on » (l. 33/34 par exemple) « on » l.141 et « on » à la ligne 143, « ils » à la ligne 135 et « les » dans toute la nouvelle ? Le « on » des lignes 33/34 correspond à Charlie et le narrateur, le « on » de la ligne 141 est Charlie, le narrateur mais surtout l’ensemble de la population sous la coupe de ce régime totalitaire, et le « on » de la ligne 143 représente les miliciens, tout comme le pronom « ils » de la ligne 135. Enfin, « les » désigne les victimes (chats, chiens, journaux …).
5. Relisez ce passage de la nouvelle Matin brun :

Je n'ai pas dormi de la nuit. J'aurais dû me méfier des bruns dès qu'ils nous ont imposé leur première loi sur les animaux. Après tout, il était à moi mon chat, comme son chien pour Charlie, on aurait dû dire non. Résister davantage, mais comment ? Ça va si vite, il y a le boulot, les soucis de tous les jours. Les autres aussi baissent les bras pour être un peu tranquilles, non ?

Quel sentiment émet ici le narrateur ? Pourquoi ? Le narrateur émet ici des regrets car il pense qu’il aurait dû résister dès le départ mais il est trop tard.

1. Quel lien cette nouvelle a-t-elle avec l’Histoire ? Celle nouvelle, qui met en scène un régime totalitaire, a elle aussi un lien avec le régime nazi.
2. L’auteur met en scène une des stratégies des régimes totalitaires : l'isolement de l'individu. Que dénonce cette nouvelle ? Cette nouvelle dénonce le fait que face aux régimes totalitaires, toute solidarité, tout lien avec les autres est brisé par la méfiance et la peur pour soi-même.

Bilan : Il s’agit de répondre à la problématique de la séquence. Devons-nous tout accepter sous prétexte que … ?

Cette nouvelle est un apologue (court récit qui vise à mettre en évidence une leçon morale) car il mêle récit et stratégie argumentative de la persuasion. Il invite le lecteur à rester vigilant et à réagir aux limitations de liberté faites au nom de l’Etat. Nous ne devons pas tout accepter sous prétexte que l’Etat impose et que des personnes se conforment aux restrictions.